

Janvier 2017

# BeauxArts

magazine

## ENQUÊTE

L'ART EST-IL NÉ DANS  
LA GROTTÉ DE LASCAUX ?

VERMEER  
MONET  
RODIN  
KANDINSKY  
PICASSO  
YVES KLEIN  
DAMIEN HIRST...

# LES 60 MEILLEURES EXPOSITIONS À VOIR EN 2017

## TENDANCE

CES ARTISTES INSPIRÉS  
PAR LES FILMS D'HORREUR

JOHANNES VERMEER  
*La Jeune Fille à la perle,*  
1665 [détail]

M 01081 - 391S - F: 6,90 € - RD



# Architecture

PAR PHILIPPE TRÉTIACK



## LE MUSÉE NATIONAL D'ESTONIE S'ENVOLE

Une équipe française a bâti le musée sur l'ancien aérodrome soviétique de Tartu, deuxième ville du pays : un coup de force architectural et une ode majestueuse à l'aviation, d'une élégance folle, salués par le Grand Prix Afex. Décollage immédiat.

«**H**eade mõtete linn», la devise de Tartu, deuxième ville d'Estonie, est prometteuse car elle signifie «la ville des bonnes idées». En était-ce une que d'installer, en 1909, le musée national non pas dans la capitale, Tallinn, mais 185 kilomètres plus au sud ? La question pèse de tout son poids aujourd'hui. Car, forte de cette implantation historique, la ville a lancé en 2005 un concours pour édifier un nouveau musée national sur le même site. Annoncée dans des revues obscures, la compétition a attiré 108 équipes. Pour finir, Tartu a inauguré le 29 septembre dernier un magnifique bâtiment de 350 m de long, conçu par une équipe française. En vérité, l'agence Dan Dorell, Lina Ghotmeh & Tsuyoshi Tane (DGT) est de son époque. Ses trois associés sont respectivement israélo-italien, libano-française et japonais. Ce cosmopolitisme leur a sans doute permis de bousculer avec une élégance et une audace folles leurs concurrents et le jury. Aujourd'hui, une boîte de métal, de verre et de béton balafre le

paysage comme une sculpture d'arte povera, une installation de land art XXL. Elle s'inscrit dans le prolongement du tarmac de l'ancien aérodrome où les Soviétiques camouflaient leurs escadrilles. Prenant tout le monde à contre-pied, oubliant le terrain initialement dévolu au musée, nos architectes ont opté pour ce coup de force architectural, osant rappeler à tous qu'un musée national devait aussi se souvenir de ses pires moments, l'occupation soviétique par exemple. Avec sa casquette de métal en porte-à-faux inspirée d'une aile d'avion, puis son long tunnel de 70 m de large, de 9 m de haut à un point et de 3 à l'autre, cette *box* voit son plafond descendre en pente douce vers le tarmac, tel l'Antonov plongeant vers la piste. À l'intérieur, d'autres boîtes abritent bibliothèque, vestiaire, salles de réunion... Là encore, les architectes ont osé proposer plus que ce que le concours exigeait. Le jury en a été stupéfait et séduit. Tartu dispose désormais d'une machine exemplaire. Seulement voilà, en

visant 370 000 visiteurs par an (le tiers de la population du pays), les organisateurs voient gros. Certes, le musée se veut une référence du monde finno-ougrien, entendez non seulement estonien mais encore finnois, hongrois, carélien... Ces cousins viendront-ils ? Mystère. Reste que, en mesure d'expiation d'un bâtiment effrayant de contemporanéité peut-être, la scénographie intérieure est revenue à une équipe estonienne. Le résultat est une catastrophe. Toute la puissance du bâtiment, son aspect de tunnel en sifflet débouchant sur le tarmac qui le prolonge à l'infini est réduit à néant par un bric-à-brac pseudo-traditionnel horrifique. Seul espoir : qu'à terme, tout ce bastringue soit jeté aux orties. On redécouvrira alors l'édifice, toujours perceptible de l'extérieur pour ce qu'il est, une ode majestueuse à l'aviation, au trait minimaliste et à l'imagination d'une jeune équipe prometteuse. Le bâtiment a par ailleurs reçu le Grand Prix Afex 2016, couronnant une réalisation française hors de nos frontières. C'est balte et c'est bath !